



FRÉQUENTATION DES JEUNES

FICHE VARIABLE

COLLÈGE DE PROSPECTIVE
CHANTIER CENTRE-VILLE



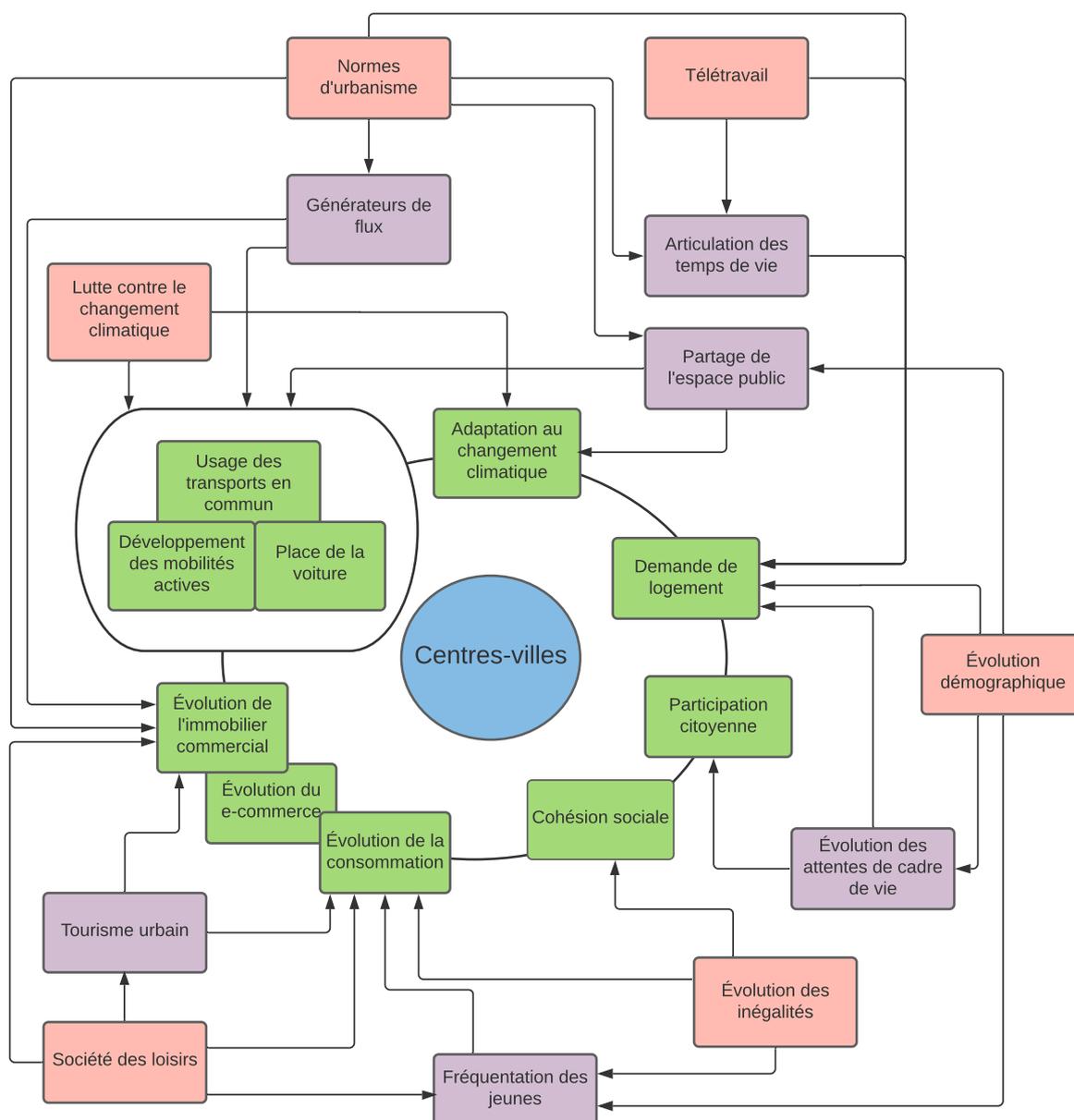
SYSTÈME DE VARIABLES

Cette fiche s'inscrit dans un système global de variables.

Les variables faisant l'objet d'une fiche sont celles identifiées lors des ateliers prospectifs s'étant tenus au premier trimestre 2020. Elles sont porteuses d'évolutions majeures ayant un impact direct ou indirect sur les centres-villes. Les relations mises en évidence dans le système présenté ci-dessous correspondent aux influences principales identifiées dans les fiches ; **elles ne prétendent pas à l'exhaustivité**. Ces relations d'influence peuvent évoluer dans le temps et dans l'espace.

Centré sur les centres-villes, ce système ne cherche pas à mettre en évidence les autres relations qui peuvent exister entre les variables présentées quand le centre-ville n'en est pas l'objet final.

Note de lecture : les variables roses sont des variables externes faiblement influençables par les acteurs régionaux. Les variables vertes sont des variables qui ont une influence directe sur les centres-villes, elles sont aussi susceptibles de s'influencer entre elles (par exemple, le sous-système transports a des influences réciproques avec la variable demande de logement). Les variables violettes sont des variables intermédiaires, qui influencent et sont influencées.



TRAJECTOIRE DE LA VARIABLE

DÉFINITION ET ENJEUX

Les jeunes entre 15 et 29 ans sont 1,1 million en Hauts-de-France. Cette tranche d'âge présente un intérêt particulier pour les centres-villes de par son mode de vie, son niveau de vie et sa consommation : importance de la vie sociale, faible niveau de vie, faible motorisation, nouvelles valeurs de consommation.

Selon un baromètre réalisé par la Banque Postale en septembre 2019, les attentes des jeunes en matière de centre-

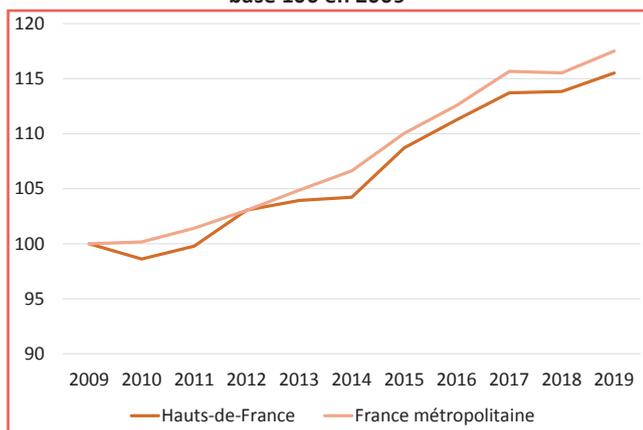
ville sont assez distinctes du reste de la population : les 25-34 ans jugent l'attractivité commerciale primordiale seulement à 49,5 %, contre 90 % et plus pour les personnes plus âgées. Ainsi les jeunes participent davantage à l'animation du centre-ville qu'à son dynamisme commercial. Ils sont aussi plus attachés que la moyenne aux centres-villes : selon le dernier baromètre du centre-ville et des commerces, 74 % des jeunes de 18-24 ans sont fortement attachés, pour une moyenne française de 64 %.

PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLE A ÉTÉ L'ÉVOLUTION PASSÉE DE LA VARIABLE ?

Le CREDOC définit la jeunesse comme un état intermédiaire entre l'enfance et la vie adulte où se joue la socialisation de l'individu. Cette période, toujours selon le CREDOC, s'est historiquement allongée et a changé de nature, pour n'être plus seulement un temps d'attente et d'aspiration à une vie adulte mais bien une période revendiquée à part entière pour elle-même. Les dernières décennies ont vu des changements importants dans le mode de vie des jeunes, avec notamment l'allongement des études, le recul de l'installation en ménage et de l'âge du premier enfant.

figure 1 : Évolution du nombre d'étudiants
base 100 en 2009



Source : RERS

Les jeunes entre 15 et 29 ans sont 1,1 million en Hauts-de-France. Ils sont surreprésentés dans la population des grands pôles (plus de 10 000 emplois) et dans les villes centres. Les Hauts-de-France sont ainsi la plus jeune région de France derrière l'Île-de-France. Les jeunes des Hauts-de-France quittent peu la région, leur mobilité externe est parmi les plus faibles de France. Réciproquement, peu de jeunes viennent s'installer en Hauts-de-France. Ils sont par contre beaucoup plus mobiles au sein de la région, 19 % des jeunes entre 15 et 29 ans ont ainsi effectué un déménagement entre 2013 et 2014, la moitié de ces déménagements se faisant au sein du département de résidence. Une enquête réalisée par l'Agence de Développement et d'Urbanisme du Grand Amiénois (ADUGA) en 2020 sur les conditions de vie des étudiants amiénois montre notamment une prédilection pour le logement en centre-ville : 20 % vivent dans l'hyper-centre.



© Région Hauts-de-France

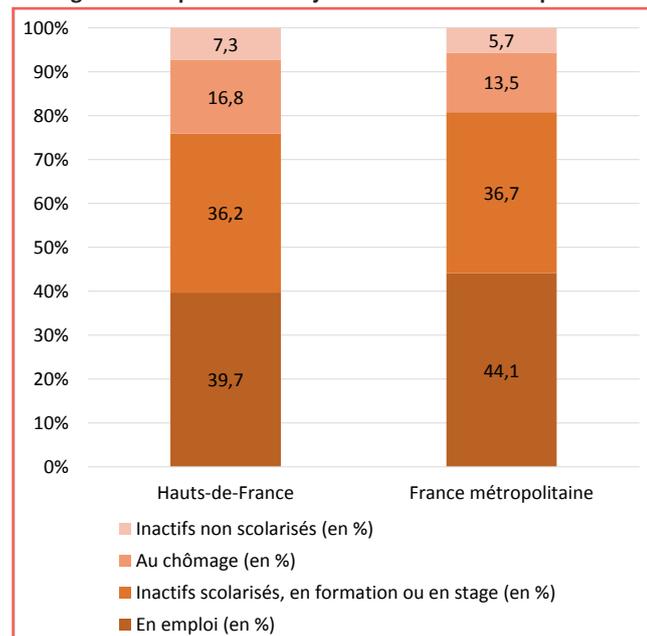
figure 2 : Classement des quartiers d'Amiens où vivent les 21270 étudiants.es

1 Centre-ville	20,47%
2 Saint-Leu	10,29%
3 Saint-Honoré/Jeanne d'Arc/ZAC Intercampus	9,72%
4 Henriville	9,47%
5 Saint-Roch/ Saint-Jacques/La Hotoie	7,54%
6 Saint-Pierre	5,74%
7Plein Sud	5,39%
8 Sainte-Anne	5,32%
9 Saint-Maurice	4,74%
10 Gare la Vallée	3,60%
11 Saint-Germain	2,78%
12 Amiens Nord	2,53%
13 Vallée des Vignes/Paul Claudel	1,87%
Autres	7,68%
Ne sait pas	2,86%

Source : ADUGA, 2020

60,3 % des jeunes de la région n'occupent pas d'emploi, qu'ils soient en étude ou au chômage, ce qui est plus que le niveau national (55,9 % n'occupent pas d'emploi), du fait notamment d'une part plus importante de jeunes chômeurs en région (3 points au-dessus de la moyenne nationale).

figure 3 : Répartition des jeunes selon leur occupation



Source : Insee, RP 2015

La difficulté d'accès des jeunes à l'emploi est illustrée par le taux de NEET (Not in Education, Employment or Training) : on désigne sous ce terme de jeunes non insérés les personnes de 15 à 24 ans qui ne sont pas inscrites dans un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur et n'ont pas d'emploi. La part de ces 15-24 ans en dehors de tout parcours scolaire ou professionnel est un indicateur essentiel pour apprécier les difficultés d'insertion de la jeunesse dans la société et le risque de basculement vers des situations de précarité. La région Hauts-de-France se caractérise par une proportion importante de jeunes ne travaillant pas et ne suivant aucune formation. En 2018, près de 14 % des 15-24 ans de la région sont dans cette situation alors que la moyenne européenne est de 10,5 %.

figure 4 : Jeunes (15-24 ans) ne travaillant pas et ne suivant ni enseignement, ni formation (en %)

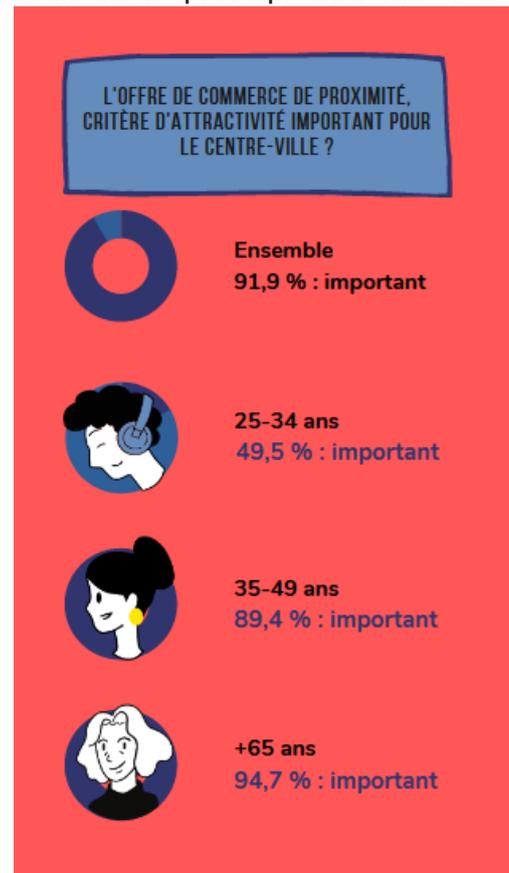
HAUTS-DE-FRANCE	13,7
FRANCE	11,1
UE-28	10,5

Source : Eurostat, traitement Agence Hauts-de-France 2020-2040

Les revenus des jeunes de 18-29 ans d'aujourd'hui sont ainsi, selon le CREDOC, plus faibles que ceux leurs parents à âge égal, malgré un niveau de diplôme supérieur, avec 70 % de bacheliers pour les jeunes générations contre 20 % pour la génération dite de « Mai 68 ». En parallèle leurs coûts de logement sont plus élevés, avec des dépenses contraintes plus importantes, notamment en matière de loyers. Les jeunes subissent de plus fortes contraintes économiques que les générations précédentes.

Ce plus faible pouvoir d'achat concilié à un temps de loisirs important se traduit par des attentes différentes en matière de centre-ville. Ainsi, selon le baromètre La Poste, moins de la moitié des 25-34 ans considère l'offre commerciale comme un facteur d'attractivité primordial pour les centres-villes, contre plus de 90 % des classes d'âge plus âgées.

figure 5 : L'offre de commerce de proximité, critère d'attractivité important pour le centre-ville ?



Source : baromètre La Banque Postale, septembre 2019

Les jeunes se caractérisent en effet par un usage du temps différent de leurs aînés. L'enquête menée par les services du Ministère des solidarités et de la santé sur les modes de vie des jeunes (15-24 ans) fait état de cette différence : les jeunes consacrent une heure de plus par jour à leurs loisirs, et deux fois plus de temps que les 30-54 ans à leurs relations sociales.

Figure 6 : Une journée moyenne en 2010 selon l'âge

	15-24 ans	30-54 ans
	Total	Total
Temps professionnel et de formation	04:23	04:27
Temps domestique	01:23	03:17
Temps physiologique	11:57	11:19
Temps libre (loisirs et sociabilité) dont :	05:16	03:55
Temps de loisir	04:02	03:16
Temps de sociabilité	01:14	00:39
Trajets hormis ceux à but professionnel et scolaire	00:51	00:51
Total	24 h	24 h

Note • Temps moyens par jour (activités principales). Le samedi, le dimanche et les jours de vacances sont pris en compte dans la mesure.

Champ • Personnes de 15 à 54 ans en France métropolitaine

Source • INSEE, enquête Emploi du temps 2009 – 2010. Mickaël Portela, 2015, « 24 heures chrono dans la vie d'un jeune : les modes de vie des 15-24 ans », Études et Résultats, n°911, Drees, Avril.

Ce temps que les jeunes consacrent aux loisirs est en augmentation ces dernières décennies : en 1986, un jeune homme disposait de 4h42 de temps libre, en 2010 ce chiffre est monté à 5h49 par jour. Pour les jeunes femmes, ce temps libre est passé de 4h03 à 4h52, du fait d'un temps plus important consacré aux tâches domestiques dans la journée.



© Région Hauts-de-France

Figure 7 : Journée moyenne en 1986, 1999 et 2010 selon l'âge et le sexe

	15 - 24 ans					
	1986		1999		2010	
	H	F	H	F	H	F
Temps professionnel et de formation	5:10	4:16	4:45	4:29	4:31	4:17
Temps domestiques	1:17	2:47	1:02	2:02	1:01	1:46
Temps physiologique	11:51	12:05	12:00	12:20	11:51	12:05
Temps libre	4:42	4:03	5:31	4:28	5:49	4:52
Trajets hormis ceux à but professionnel et scolaire	0:57	0:46	0:40	0:39	0:45	0:58

Source • INSEE, enquêtes Emploi du temps 1985 – 1986, 1998 – 1999, 2009 – 2010.

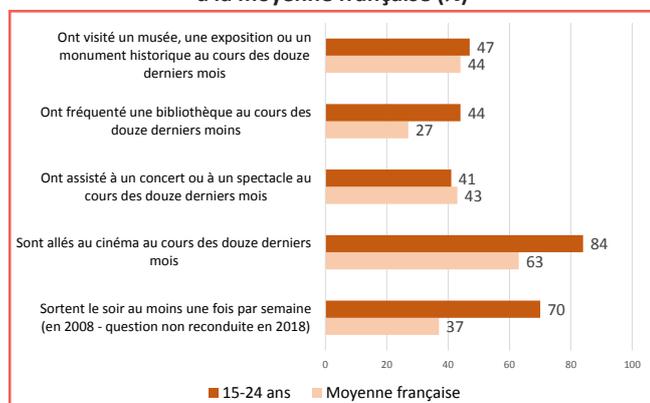
Mickaël Portela, 2015, « 24 heures chrono dans la vie d'un jeune : les modes de vie des 15-24 ans », Études et Résultats, n°911, Drees, Avril.



© Région Hauts-de-France

Ce temps supérieur consacré par les jeunes aux loisirs et aux relations sociales se traduit par des pratiques culturelles plus intenses. Selon l'enquête sur les pratiques culturelles du Ministère de la Culture, réalisée régulièrement depuis 1973, les moins de 30 ans déclarent, depuis au moins 50 ans donc, des habitudes de sorties et de visites culturelles supérieures à leurs aînés, qu'il s'agisse d'aller au cinéma, de fréquenter une bibliothèque, de visiter des musées : « La fréquentation des salles de cinéma, des lieux de spectacle, des musées, des lieux d'exposition et des monuments connaît depuis plusieurs décennies une croissance importante. Autrefois attributs spécifiques de la jeunesse ou encore des milieux urbains éduqués, ces comportements ont été progressivement adoptés par une plus large part de la population. ». La massification des pratiques culturelles ces dernières années s'est de plus traduite par une harmonisation des pratiques à travers les milieux sociaux et les territoires, les milieux ruraux affichant désormais des habitudes similaires aux populations urbaines.

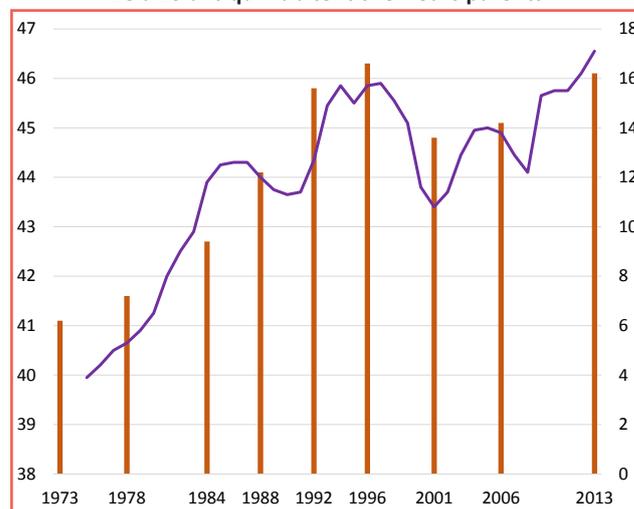
Figure 8 : Pratiques culturelles des jeunes en 2018 par rapport à la moyenne française (%)



Source : enquête sur les pratiques culturelles, 1973-2018, DEPS, Ministère de la Culture 2020

À noter que le temps de loisir est identique pour les jeunes actifs et pour les étudiants. C'est le fait d'avoir quitté ou non le domicile familial qui aura une influence sur le temps de loisirs des jeunes, indépendamment de leur occupation. Cette autonomie résidentielle s'acquiert de plus en plus tardivement selon l'enquête logement de l'Insee (dernière édition réalisée en 2013), en lien avec la montée du chômage et de la population étudiante.

Figure 9 : Évolution depuis 1973 de la part de personnes de 18 à 29 ans qui habitent chez leurs parents



Source : Insee, enquêtes Logement et enquêtes Emploi

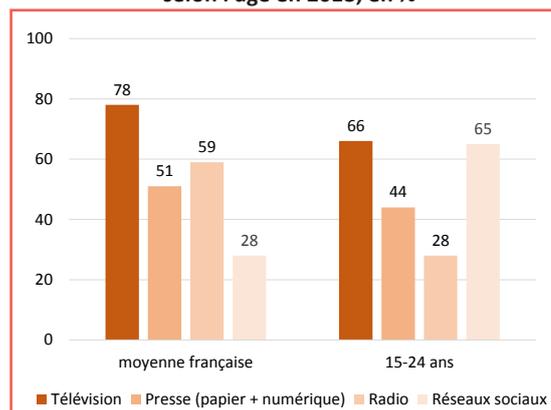
PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLES SONT LES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE ?

Une certaine évolution, très récente, peut être notée dans deux aspects des comportements des jeunes.

Tout d'abord, en termes de loisirs/sorties, la dernière enquête sur les pratiques culturelles du ministère de la Culture souligne le poids du numérique dans les usages des jeunes : « l'analyse par générations montre tout à la fois la singularité des jeunes générations au sein desquelles les pratiques numériques sont devenues majoritaires au détriment des médias historiques ». Cela se traduit notamment par une évolution des modes d'information, avec un recours massif aux réseaux sociaux.

Figure 10 : Médias privilégiés pour se tenir informé selon l'âge en 2018, en %



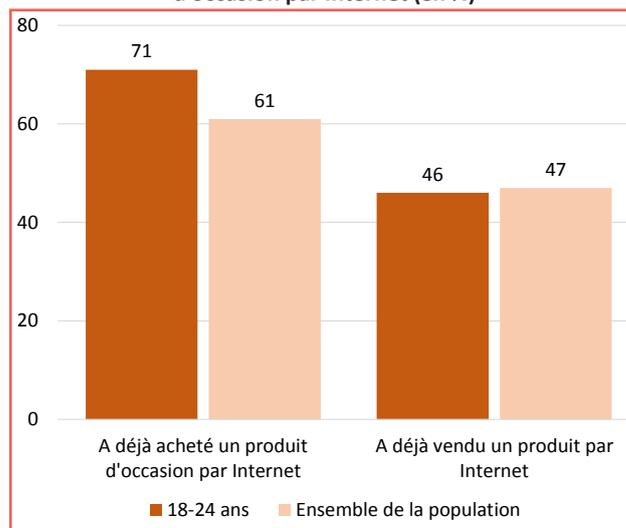
Source : enquête sur les pratiques culturelles, 1973-2018, DEPS, Ministère de la Culture 2020

Selon l'enquête du ministère, cette « *irruption des usages numériques n'efface pour autant pas chez les jeunes leur goût des sorties : en 2018 comme auparavant, les jeunes (15-24 ans) fréquentent assidûment les lieux culturels, qu'il s'agisse des cinémas, des lieux de spectacle, des bibliothèques ou même des sites patrimoniaux (musée, exposition ou monument historique).* »

La deuxième évolution importante en matière de mode de vie sur laquelle on peut légitimement s'interroger concerne la prise en compte ou non des enjeux environnementaux par les jeunes. Les mouvements mondiaux qui se sont développés partout dans le monde autour de « Youth for Climate » et « Fridays for Future » ont entraîné une forte mobilisation des jeunes, qui se traduit également dans les urnes avec un important vote écologiste des jeunes aux élections européennes. Une conscience environnementale plus forte des jeunes générations serait un facteur de changement majeur pour les centres-villes à long terme, notamment mais pas exclusivement en matière d'offre commerciale. Le CREDOC et l'ADEME se sont donc penchés sur la question pour évaluer dans quelle mesure cette conscience environnementale montante a des effets sur les comportements des jeunes. Les résultats de leur étude publiée en décembre 2019 montrent une réalité contrastée : les jeunes français sont certes réellement concernés et inquiets du changement climatique, sans pour autant que cette crainte se traduise dans une évolution de leurs comportements quotidiens, du moins pour le moment. Ils s'inscrivent au contraire tout à fait dans le consumérisme ambiant, en particulier en ce qui concerne le shopping, les équipements et les pratiques numériques, les voyages en avion et une alimentation qualifiée de « peu durable » par l'étude. En effet, malgré des contraintes économiques plus

fortes, les jeunes consomment plus que les générations qui les ont précédés au même âge, grâce au développement de ce que le CREDOC nomme des « comportements stratégiques », les dépenses alimentaires jouant souvent le rôle de variable d'ajustement budgétaire. Ils se distinguent néanmoins dans deux domaines par rapport à leurs aînés : d'une part du point de vue des mobilités du quotidien, où ils privilégient les mobilités actives, les transports en commun et le covoiturage, et d'autre part sur les achats, où ils s'attachent moins à l'achat neuf mais se portent plus volontiers sur le marché de l'occasion, la location, l'emprunt etc. L'essor considérable de la plateforme d'achat d'occasion Vinted est tout à fait caractéristique de ces nouvelles pratiques générationnelles.

Figure 11 : Individus ayant déjà acheté ou vendu un produit d'occasion par Internet (en %)



Source : enquête Tendances de consommation, CRÉDOC 2018

PASSÉ > PRÉSENT > FUTURS POSSIBLES

QUELLES SONT LES INFLEXIONS ET RUPTURES QUI POURRAIENT MODIFIER LES DYNAMIQUES EN COURS ?

Les comportements des jeunes pourraient d'abord être modifiés si leur situation financière évolue : qu'elle se précise à cause de la crise économique ou que des mesures de soutien type ouverture du RSA aux moins de 25 ans soient mises en place, l'évolution dans un sens ou dans l'autre orientera leur pouvoir d'achat et donc leurs dépenses. Les confinements et la fermeture prolongée des bars et des restaurants risquent également de renforcer le repli de leur vie sociale sur des activités à domicile. Les loisirs numériques sont également renforcés pendant cette période. La situation sanitaire pourrait accélérer une tendance émergente dans la dernière enquête sur les pratiques culturelles du ministère de la Culture, avec des sorties qui ralentissent légèrement pour les générations récentes, amenant le

ministère à s'interroger sur « la possibilité qu'une limite ait pu récemment être atteinte dans le développement cumulé des pratiques à domicile et des pratiques de sortie ». Ainsi, dans la dernière génération enquêtée, née entre 1995 et 2004, seuls 42 % des jeunes sont allés voir au moins un spectacle vivant au cours des 12 derniers mois, contre 54 % des jeunes de la génération précédente (1985-1994) au même âge.

La conscience environnementale des jeunes pourrait également se renforcer, les amenant à revoir leurs modes de consommation. On observe déjà l'émergence de nouvelles pratiques, par exemple en lien avec la cause animale, qui pourraient davantage se diffuser parmi les jeunes.

MICRO-SCÉNARIOS

Élaborés en atelier, ces scénarios proposent des avenir **possibles** de la variable étudiée, articulés à partir de trois hypothèses :

- **L'hypothèse tendancielle** s'inscrit dans la continuité des dynamiques en cours,
- **Deux hypothèses alternatives** transformatrices du centre-ville ont été élaborées autour de ce pivot central.

LA CRISE ÉCONOMIQUE ET SES CONSÉQUENCES DÉTOURNENT LES JEUNES DES CENTRES-VILLES

La crise sanitaire qui s'installe renforce les pratiques numériques, qui prennent le pas sur les autres loisirs des jeunes. La crise économique les précarise davantage, entraîne des difficultés à financer leurs études, à s'insérer sur le marché du travail, altère de façon considérable leur pouvoir d'achat et renforce les difficultés de décohabitation limitant leur installation en centre-ville. La préoccupation économique diminue le temps pouvant être consacré aux loisirs, et les habitudes prises pendant les confinements les incitent à passer davantage de temps en intérieur. Ils désertent les centres-villes.

DES JEUNES CONSUMENTISTES ET ADEPTES DES MOBILITÉS ALTERNATIVES

Les jeunes se sentent toujours plus concernés par le changement climatique mais n'évoluent pas tellement dans leurs modes de consommation, qui restent très consuméristes. Leur attirance pour le marché de l'occasion reste toutefois forte et ils continuent d'être adeptes des mobilités actives. Le temps consacré aux loisirs et aux sorties reste élevé maintenant un usage du centre-ville différent de la dimension commerciale.

UNE PLACE RENFORCÉE DES LOISIRS ET DES SORTIES CHEZ DES JEUNES DONT LES VALEURS ÉVOLUENT

Des jeunes concernés par le changement climatique, qui mettent en pratique leurs convictions et qui maintiennent leur recours aux modes actifs. Les usages numériques ne prennent pas le pas sur les loisirs et les sorties. Leur contrainte économique se dessert, avec la création d'un RSA jeunes et une crise économique qui ne s'installe pas. Ils plébiscitent le logement en centre-ville pour être au plus près de leurs activités. Les contraintes du confinement sont la source d'un effet rebond important qui rend les loisirs et les sorties encore plus importants, en particulier tout ce qui leur permet de sortir de chez eux. L'attractivité et le dynamisme des centres-villes s'en trouvent renforcés.

RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES

- Les jeunes face à de multiples défis, Yohan Baillieul, Nadia Belhakem, INSEE Flash Hauts-de-France n°79 – 6/12/2019
- Dans une région jeune, une forte concentration des 15-29 autour de Lille et d'Amiens, Laurent Lefèvre, Hugues Lermecin, INSEE Analyse Hauts-de-France n°88 - 13/12/2018
- Mickaël Portela, 2015, « 24 heures chrono dans la vie d'un jeune : les modes de vie des 15-24 ans », Études et Résultats, n°911, Drees
- Les chiffres clés du mode de vie des jeunes, Laurent Jeanneau, Alternatives Économiques hors- série n°60 – 1/02/2013
- Cinquante ans de pratique culturelle en France, Philippe Lombardo, Lou Wolff, collection Culture Etudes – 10/07/2020
- Environnement, les jeunes ont de fortes inquiétudes mais leurs comportements restent consuméristes, Koschmieder Alina, Brice-Mansencal Lucie, Hoibian Sandra, CREDOC – décembre 2019
- Les jeunes d'aujourd'hui quelle société pour demain? Y. Merlière - B. Maresca - P. Duchen - P. Hébel - L. Gilles - R. Bigot, CREDOC – février 2013
- 5^{ème} vague du Baromètre du centre-ville et des commerces, Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales, centre-ville en mouvement, 2020
- Depuis 2020, la part des 18-29 ans habitant chez leurs parents augmente à nouveau, Y. Merlière - B. Maresca - P. Duchen - P. Hébel - L. Gilles - R. Bigot, INSEE Première n°1686 – 31/01/2018



Date de publication : février 2021

Rédaction : Aurore Sorin - Benoît Guinamard
Coralie Peyrot-Bégard - Stéphane Humbert

Contact : collegedeprospective@hautsdefrance.fr

Retrouvez l'actualité et les publications du collège sur le site de l'Agence Hauts-de-France 2020-2040
<https://2040.hautsdefrance.fr>

Photo page de couverture : © Région Hauts-de-France